



Industrie pharmaceutique : globale et familiale, cette entreprise portugaise a trouvé la formule gagnante

Depuis 66 ans, Hovione fabrique des principes actifs pour l'industrie pharmaceutique mondiale. Ce jeudi 25 septembre, l'entreprise portugaise s'est vue remettre le prix Léonard de Vinci qui met à l'honneur des sociétés familiales et leur capacité d'innovation et de transmission, sur au moins deux générations.

Hovione

Le site d'Hovione près de Lisbonne

Challenges

Valérie Xandry

« Depuis le premier jour, nous avons pris la décision que le monde serait notre marché. » Ces mots, ce sont ceux de Diane Villax, une des fondateurs d'Hovione. Si le nom de cette entreprise industrielle portugaise ne vous dit rien, elle a pourtant tissé sa toile aux quatre coins du globe tout au long de ces sept dernières décennies. Et cela, en développant et fabriquant des principes actifs pour l'industrie pharmaceutique. Son nom se retrouve ainsi associé à des traitements de pointe, comme, par exemple, ceux de l'hépatite C : sur les quatre médicaments approuvés dans le monde ces 15 dernières années, trois ont été fabriqués par Hovione.

Sa force ? Une expertise scientifique qui lui a valu de voir le monde venir frapper à sa porte. A tel point que 19 des 20 plus gros laboratoires pharmaceutiques de la planète comptent parmi ses clients. Et que le nombre de patients soignés chaque année avec des médicaments intégrant des principes actifs issus de ses usines est estimé à 80 millions.

Le scientifique d'un côté, la « ministre des Finances » de l'autre

Depuis sa création en 1959, quand le laboratoire se trouvait encore dans le sous-sol de la maison familiale, la petite entreprise a bien grandi. Son chiffre d'affaires s'approche des 500 millions d'euros et elle compte aujourd'hui quelque 2 400 collaborateurs répartis sur trois continents et 5 sites de production au Portugal, à Macao, aux Etats-Unis et en Irlande.

Avoir le monde comme client, rien de plus naturel au vu du parcours ô combien cosmopolite de ses fondateurs. Derrière le nom Hovione, on retrouve en fait ceux de trois réfugiés hongrois qui se lancent dans l'aventure en 1959 : Nicholas de Horthy (le HO), Ivan Villax avec sa femme Diane (VI), mariés un an auparavant, et Andrew Onody (ON). Si Nicholas de Horthy et Andrew Onody ne restent associés que pendant quatre ans, c'est bien le couple Villax qui forme le moteur qui va propulser la petite entreprise sur la scène pharmaceutique mondiale.

Lui a dû quitter la Hongrie avec sa famille en 1948, avec une brosse à dents, son diplôme et les Russes sur ses talons, comme le raconte l'ouvrage sur l'histoire de l'entreprise paru en 2009. Après un passage par la France, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), la famille s'établit au Portugal. Elle, vient d'une famille ayant fait fortune dans le business du sucre et qui, dans la première moitié du XX^e siècle, partageait son temps entre la plantation en Afrique, Lisbonne et Londres. Elle commence d'ailleurs sa carrière comme secrétaire parlant couramment anglais, français et portugais. Le scientifique d'un côté, la « ministre des Finances » de l'autre selon le surnom que lui donnait son mari, font prospérer Hovione.

Trois générations impliquées dans l'entreprise

Leurs enfants perpétuent cette tradition cosmopolite au gré du développement à l'international de l'entreprise. C'est l'un d'eux qui dénichera l'emplacement de leur site de production de Macao. « Une entreprise familiale a le grand avantage d'être capable d'avoir une vision à long terme car elle a le temps de son côté et est là pour rester », avançait justement Diane Villax pour les 50 ans de l'entreprise.

En 1997, leur fils Guy reprend les rênes. Et si aujourd'hui, 22 ans après la mort d'Ivan Villax, c'est un dirigeant externe à la famille qui est aux commandes d'Hovione — le Français au profil lui aussi très international Jean-Luc Herbeaux en a pris la tête en 2022 —, la passion continue d'animer les trois générations de cette famille qui en détient toujours la totalité.

A commencer par Diane Villax, toujours membre, à 90 ans, du conseil d'administration. « C'est l'entreprise qui m'a tout appris », glisse aussi Peter Villax, un de ses quatre enfants qui a travaillé pendant 35 ans chez Hovione.

Aujourd'hui, il porte de nouveaux projets indépendants — « car la croissance de l'entreprise est linéaire mais la croissance de la famille, elle, est exponentielle » , confie-t-il dans un français parfait — mais sur Hovione, il est intarissable, partageant volontiers anecdotes et détails de l'activité.

Diane Villax a fondé avec son mari Hovione en 1959.

Challenges

Quant à la troisième génération, ils sont trois sur seize à jouer un rôle dans l'entreprise. Dont l'une, spécialiste de la gouvernance des entreprises familiales, conseille d'autres sociétés pour partager leur expérience. C'est justement ce volet familial si profondément ancré qui vaut à Hovione justement de recevoir ce jeudi 25 septembre le prix Léonard de Vinci.

Ce prix, organisé par l'association des Hénokiens et le château du Clos Lucé, dernière demeure du peintre, célèbre des entreprises familiales d'au moins deux générations pour leur capacité de transmission et d'innovation. Comme un encouragement pour ces sociétés qui pourraient un jour rejoindre le club très fermé des Hénokiens dont les entreprises membres sont dans la même famille depuis plus de 200 ans. Et pour Hovione qui a fait du monde entier son terrain de jeu, le clin d'œil est fort : une association créée en France mais dont les membres se trouvent aussi bien en Europe qu'en Asie ; et un prix du nom d'un peintre italien humaniste qui a fini sa vie en France... La mondialisation vue par les entreprises familiales.

La transmission des entreprises familiales, un enjeu majeur

Si le club des Hénokiens a vu le jour en France, ce n'est peut-être pas un hasard. Car dans l'Hexagone, à peine une entreprise sur cinq est transmise au sein de la même famille . Loin derrière l'Italie avec 80 %, l'Autriche avec 75 % et l'Allemagne avec 51 %. Alors avec des entreprises qui traversent les générations sur plus de deux siècles, les Hénokiens font figure d'exception et leurs membres ont à cœur de mettre à l'honneur les exemples de réussite dans le monde entier. Hovione est ainsi le 14^e lauréat du prix Léonard de Vinci.